



# Les faux-semblants de l'extrême droite



© KSELEV ANDREY VALEREVICH, SHUTTERSTOCK.COM

## AU SOMMAIRE

### ◆ Les faux-semblants de l'extrême droite

Gérard Aschieri 35

### ◆ Une certaine vision « glorieuse » de la colonisation

Entretien avec Nicolas Bancel 36

### ◆ Empêcher une « révolution nationale en 100 jours »

Pierre-Yves Bocquet 39

### ◆ Les lieux communs qui servent l'extrême droite

Michel Feher 42

### ◆ Les garants de la « grande sécession » qui vient

Dominique Guibert 45

### ◆ L'extrême droite contre les services publics

Jean Blanc 48

### ◆ RN et climat : le discours de façade à l'épreuve des faits

Groupe de travail « Environnement, écologie et droits » de la LDH 50

### ◆ Le RN mariniste, faux-nez du féminisme

Entretien avec Françoise Thébaud 52

### ◆ Livres

*Les Faussaires de la nation* 55

*Extrême droite : le grand péril* 56

Depuis des années l'extrême droite, et singulièrement le Rassemblement national (RN), polit son image pour créer l'illusion d'un parti républicain, simplement nationaliste, qui proposerait des solutions nouvelles à des problèmes jamais résolus. Mais dès que l'on gratte un peu le vernis, on voit la persistance d'un projet politique et social rétrograde et menaçant. Avec d'abord la volonté de réécrire l'histoire pour imposer une vision fantasmée de la nation. C'est ce qu'illustre Nicolas Bancel, dans son article qui montre notamment comment l'extrême droite continue de défendre « pied à pied » une « vision « glorieuse » de la colonisation ». Et c'est ce que dénonce le livre *Les Faussaires de la nation*, dont Vincent Duclert décrit le projet.

Cette tentative de promouvoir un récit faussé est au service d'une vision dévoyée de la nation et des droits, dans laquelle la revendication de valeurs républicaines ou universelles est reformulée dans une perspective identitaire et d'exclusion, visant d'abord, mais pas seulement, celles et ceux considérés comme étrangers.

L'entretien de Françoise Thébaud sur le « faux-nez du féminisme » en est un exemple qui montre, derrière une prétendue défense des droits des femmes, la persistance de conceptions rétrogrades et d'un discours raciste « éloigné des valeurs humanistes dans lesquelles s'est inscrit historiquement le féminisme ». De même, Jean Blanc décrit les choix et les pratiques des municipalités RN en matière de services publics, « restreignant l'accès aux droits, discriminant les publics jugés illégitimes et mettant l'administration au service d'une conception exclusive de la citoyenneté ».

### Des trompe-l'œil dangereux

D'ailleurs Michel Feher, dénonçant les lieux communs sur les électeurs du RN qui servent à « banaliser » son éventuelle arrivée au pouvoir, souligne que « si l'essor du vote RN est corrélé à la fin des illusions de la mondialisation heureuse, [...] ce qui réunit les électeurs lepénistes est une représentation de leur condition qui impute leurs déconvenues à la présence de catégories parasites jouissant abusivement des droits et des ressources dont ils devraient être les bénéficiaires exclusifs ».

La réalité, c'est aussi ce que montre Dominique Guibert, dénonçant « la grande sécession qui vient », celle des plus fortunés : l'extrême droite joue les gardiens « pour séparer celles et ceux qui souffriront et mourront – de pauvreté, de précarité, du climat... – de celles et ceux qui s'en sortiront, dans des lieux [...] sans pauvres, sans migrants, sans opposants ». Même supercherie en matière d'environnement : la réalité du RN est celle, selon le groupe de travail LDH « Environnement, écologie et droits », d'une « politique d'obstruction à l'action et la justice climatiques : elle se caractérise par [...] l'austérité budgétaire et la protection des intérêts économiques privés », couplée avec une attaque systématique contre les scientifiques et les associations de défense de l'environnement. Comme le dit le titre de la bande dessinée consacrée à l'extrême droite, le péril est grand pour notre démocratie, nos droits, notre société. Il l'est d'autant plus que, selon Pierre-Yves Bocquet, il suffirait de cent jours pour « imposer en France un régime nouveau fondé sur la xénophobie d'État, le nationalisme identitaire, le rejet des traités internationaux et l'abandon des principes fondamentaux issus de 1789 et de la Libération, qui ont défini jusqu'à présent la République française ». En même temps, ce dernier montre qu'il est possible de l'empêcher, à condition de faire en sorte que « le maximum d'électrices et d'électeurs perçoivent cette réalité, et qu'ils se préparent à se mobiliser ». C'est le but de ce dossier que d'y contribuer. ●

Gérard Aschieri, rédacteur en chef de D&L